## Ottawa limite la pollution des navires de croisiÃ"re

Dossier de<br/>
de /> la rédaction de H2o April 2022

La pollution engendrée par les navires de croisiÃ"re sera réduite grâce à de nouvelles mesures annoncées par Transpoi Canada. Des environnementalistes se demandent si cela sera suffisant. À "La Colombie-Britannique est prise en sandwich entre deux juridictions, l'Alaska et l'État de Washington, qui ont des rà gles strictes, des limites de pollution rigoureuses ainsi que des mécanismes pour assurer que soient appliquées ces réglementations", constate Anna Barford, militante au sein du groupe environnemental Stand.earth. Avant cette semaine, il n'existait pas d'exigence visant exclusivement les navires de croisiÃ"re, à l'inverse des États voisins de la Colombie-Britannique. Transport Canada a mis fin à cette disparité, interdisant les déversements des eaux grises, provenant notamment des éviers et des machines à laver, et des eaux usées découlant des toilettes à moins de 3 milles nautiques des cà tes. "Cet élément important de notre secteur touristique peut maintenant tracer une voie plus propre pour les eaux cÃ'tià res spectaculaires du Canada", a affirmé la ministre des PÃaches, des Océans et de la Garde cÃ'tiÃ"re canadienne, Joyce Murray, dans un communiqué de presse. Le gouvernement se fie, pour l'instant, au secteur des croisiA res pour le respect de ces mesures. Cela ne suffit pas pour protéger le littoral "contre les entreprises malhonnêtes, comme la société Carnival, condamnée à plusieurs reprises p gouvernement fédéral américain pour avoir déversé des déchets", maintient la militante environnementale Anne Barford. "Ces mesures sont volontaires et, en l'absence de réglementation obligatoire et d'observateurs à bord, l'industrie des croisiA res continuera fort probablement A effectuer des dA versements illA aux et A traiter les cA tes comme leur cuvette de toilettes." Ces véritables villages flottants produisent et peuvent déverser 147 milliards de litres d'eau souillée chaque année au Canada, soit l'équivalent de 59 000 piscines olympiques, selon une évaluation du Fonds mondial pour la nature. Environ 10 % de ces déversements se feraient dans les zones canadiennes protégées, selon le rapport.

Anna Barford déplore également le manque de contraintes concernant les eaux contaminées issues des systÃ"mes d'épuration. "Ce flux représente plus de 90 % des déchets provenant des navires de croisiÃ"re", explique-t-elle. Installé sur ces paquebots géants, des systà mes qui permettent d'éliminer le soufre libéré dans l'atmosphà re par les carburants. Toutefois, il y a un contrecoup sur les océans, d'aprÃ"s un rapport de l'International Council on Clean Transportation. Celui-ci indique que les eaux usées issues de ces épurateurs contribuent à l'acidification des océans, notamment dans les habitats des épaulards en Colombie-Britannique. Le Port de Vancouver a donc récemment annoncé une réglementation interdisant aux navires de rejeter les eaux usées générées par ces épurateurs. Un signal clair po les navires de croisià re, selon Anne Barford, qui estime qu'elle devrait à tre adoptà e à l'Ã chelle nationale, car la plupart des déversements provenant des navires ont lieu dans les eaux territoriales, alors que le navire est en route. En Norvà ge, des réglementations strictes permettent la protection des fjords, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, trÃ"s populaires auprÃ"s des croisiéristes. Celles-ci sont imposées par l'autorité maritime norvégienne qui peut imposer des amendes pour violation et peut ordonner au navire de cesser la violation, assure Marit Nilsen, la responsable des communications de cette derniA re. En 2018, le pays a A galement adoptA une r A solution visant A mettre fin aux A missio de carbone de ces bateaux dans les fjords d'ici 2026. La réponse du secteur des croisià res est mitigée, selon l'autorité maritime norvégienne, mais permet d'encourager le développement de solutions. "La réglementation sur de petites zones montre qu'elle pourrait Âatre introduite sur un plus grand territoire avec un marché plus vaste et peut déclencher davantage d'innovations", fait remarquer Marit Nilsen, responsable des communications de l'Autorité maritime norvégienne. "Lorsque l'industrie est poussée à l'amélioration, on constate qu'il y a beaucoup d'innovations et de nouvelles dÃ@marches intÃ@ressantes", conclut Anne Barford sur une note optimiste.

Camille Vernet -Â Radio-CanadaÂ